



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GUD

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

instruit des services de du Guay-Trouin, le fit, en 1728, commandeur de l'ordre de S. Louis & lieutenant-général. Il lui confia, en 1731, le commandement d'une escadre destinée à soutenir l'éclat de la nation Françoisé dans le Levant & dans toute la Méditerranée. Du Guay-Trouin vint terminer sa carrière à Paris en 1736. Ses *Mémoires* ont été imprimés en 1740 à Paris, en un volume in-4°. par les soins de M. de la Garde, son neveu, qui les a continués depuis 1715, où du Guay-Trouin les avoit finis. On en avoit donné auparavant une édition en Hollande, in-12, dans laquelle on avoit retranché ou changé tout ce qui avoit paru exagéré ou contraire aux relations hollandoises.

GUAZZI ou GUAZZO, (Etienne) bel-esprit Italien, & secrétaire de la duchesse de Mantoue, étoit de Casal, & mourut à Pavie en 1563. On a de lui : I. Des *Poésies*. II. Un *Traité* en italien, qui a pour titre : *La civile Conversazione*, Bresse, 1574, in-4°. III. *Dialoghi piacevoli*, Venise, 1586, in-4°. Ils eurent beaucoup de cours dans leur tems.

GUAZZI ou GUAZZO, (Marc) natif de Padoue, se signala dans les armes aussi-bien que dans les lettres, & mourut en 1556. Ses ouvrages sont : I. Une *Histoire de Charles VIII*, Venise, 1547, in-12. II. Une *Histoire de son tems*, 1553, in-fol. III. Un *Abrégé de la Guerre des Turcs avec les Vénitiens*, in-8°. IV. Diverses *Poésies*, entr'autres, *Astolfo boriasso*, 1549, in-4°, &c.

GUDVER, (N.) curé de

S. Pierre-le-Vieux, à Laon, dépouillé ensuite de sa cure, à cause de son opposition aux décrets de l'Eglise, mort le 3 septembre 1737, après avoir renouvelé son appel au futur concile, & mis des injures contre la bulle *Unigenitus* dans son testament. Il est auteur : I. De la *Constitution*, avec des *remarques & des notes*. II. *Entretiens sur les Miracles de M. Paris*.

GUÉBRIANT, (Jean-Baptiste Budes, comte de) maréchal de France & gouverneur d'Auxone, naquit au château du Plessis-Budes en Bretagne, l'an 1602. Il fit ses premières armes en Hollande; & après s'être signalé en diverses occasions importantes, il fut créé maréchal-de-camp. Chargé de conduire l'armée de la Valte-line dans la Franche-Comté, pour l'unir à celle que le duc de Longueville y commandoit, il s'en acquitta avec gloire. Il fut ensuite envoyé en Allemagne auprès du duc de Weimar, après la mort duquel le commandement passa à Bannier. Ce général ne sympathisant pas avec Guébriant, les choses alerent mal, & le commencement de la campagne de 1641 fut si malheureux, qu'ils furent obligés de se séparer. Mais quelque tems après, Guébriant vint au secours de son rival. Celui-ci en fut si touché, qu'à sa mort, il légua ses armes à Guébriant, qui avoit déjà reçu le même honneur du duc de Weimar. Cette même année 1641, le général François fut vainqueur à Wolfenbutel & au combat de Clopenstal, & l'année d'après, à celui d'Ordingen, près de Cologne. L'an

boi, général des impériaux, y fut fait prisonnier avec Merci. Le comte de Guébriant cueillit de nouveaux lauriers à Nuits, à Quempen qu'il assiégea & qu'il prit. Louis XIII récompensa ses exploits par le bâton de maréchal de France. Il continuoit à servir avec gloire, lorsqu'il fut mortellement blessé au siège de Rotweil, petite ville de Suabe. Les assiégés ne voulant pas s'exposer à être emportés de vive force, prirent le parti de se rendre. Le général se fit porter dans la place, & y expira le 7 novembre 1643. Le Laboureur a écrit sa *Vie*, avec assez peu d'agrément, mais avec assez d'exactitude, quoiqu'elle ne soit pas exempte de partialité.

GUEDEVILLE, voyez GUEDEVILLE.

GUEDIER DE ST.-AUBIN, (Henri-Michel) docteur & bibliothécaire de Sorbonne, né à Gournai-en-Brai, diocèse de Rouen, l'an 1695, mort en 1742, à 47 ans, se distingua par ses vertus & par ses lumières. Il savoit le grec, l'hébreu, l'anglois, l'italien, & toutes les sciences qui ont du rapport à la théologie & à la morale. On lui doit : I. *L'Histoire-Sainte des deux Alliances*, 7 vol. in-12, 1741 : ouvrage inférieur à celui de Berruyer pour le coloris, la douceur, le brillant du style ; mais écrit d'une manière plus digne de la sublime simplicité des Livres-Saints. C'est une espèce de concordance de l'Ancien & du Nouveau-Testament, enrichie de réflexions sages & de dissertations savantes, & dirigée par l'intelligence des langues & par une

critique judicieuse. II. *Plusieurs Traités de Théologie*, manuscrits. III. Un grand nombre de *Décisions de Cas de conscience*. L'auteur les avoit résolus pendant 14 ans, avec cette sagesse qui fait tenir le milieu entre l'extrême sévérité & le relâchement.

GUELLETTE, voyez GUEULLETTE.

GUENEBAUD, (Jean) médecin de Dijon, est connu par un livre singulier, intitulé : *Le Réveil de Chindonax, prince des Vacies, Druides, Celtiques*, Dijon, 1621, in-4°. : c'est l'explication d'un monument relatif à la religion des Gaulois, qu'il avoit trouvé dans son vignoble. Cet écrivain mourut vers 1630.

GUENOIS, (Pierre) lieutenant-particulier à Illoudun, dans le 16e. siècle, a donné : I. *Une Conférence des Ordonnances*, 1578, 3 vol. in-fol. II. *Une Conférence des Coutumes*, 1596, 2 tom. en 1 vol. in-fol. Il y en a des exemplaires avec le titre de 1620, mais c'est la même édition.

GUERARD, (D. Robert) Bénédictin de S. Maur, né en 1641 à Rouen, relégué à Ambournay en Bresse, pour avoir eu part au livre intitulé *l'Abbé Commendataire*, fut mettre à profit son exil. Il rechercha avec soin les manuscrits anciens ; il eut le bonheur de trouver l'ouvrage de S. Augustin, contre Julien, intitulé ; *Opus imperfectum*, dont on ne connoissoit alors que 2 exemplaires dans l'Europe. Il l'envoya aux éditeurs des *Œuvres* de ce Pere, avec lesquels il avoit travaillé avant son exil.